

de la ci-devant abbaye de Savigny, des dégradations dont il était à propos de constater l'état, pour que dans aucun cas elles ne fussent point imputées à une négligence de notre part. En conséquence, le jour même de notre installation, nous nous sommes transportés dans lesdites églises, clocher et maisons de ladite abbaye, où nous avons reconnu que dans la grande église il avait été pris, savoir : à la chapelle de Saint-Nicolas une fenêtre ; à celle de Saint-Benoît une autre fenêtre (18 bis) ; deux panneaux d'une fenêtre du chœur du côté gauche du grand autel ; une petite porte du tabernacle du grand autel ; deux panneaux d'une fenêtre de la chapelle de Saint-Pierre ; deux panneaux de la chapelle de Saint-Étienne.

« Dans la salle à manger du chapitre, lieu qui servait aussi à la cène du Jeudi Saint, il a été pris toutes les pierres de taille qui servaient de bancs aux ci-devant moines de l'abbaye, lorsqu'ils s'assemblaient pour tenir chapitre, lesquels bancs faisaient tout le tour de la salle. Il a été pris dans l'église de Notre-Dame, de la ci-devant abbaye, des planches de la boiserie, une petite fenêtre, un panneau de chacune des deux autres fenêtres, et la serrure de la porte. Il a été enlevé au clocher des bandes de plomb du côté du soir et du côté du matin. Il a été enlevé dans la maison du Doyenné de Lanay presque toutes les portes, les fenêtres et les serrures ; plus dans celle de la croiserie les portes, les carreaux et même les planchers. Dans la maison de la grande cellerie, le portail de la cour, y compris les enchants de pierres de taille et la porte ont été aussi enlevés, et bien

---

(18 bis) Benoît Maillard rapporte que ce fut lui qui fit faire la vitrerie de la chapelle de Saint-Benoît, son patron, en 1487. (*Notice sur B. Maillard*, par Aug. Bernard).